

Devenir des diplômés 2013 de Master, trente mois après l'obtention du diplôme

En Bref

Les diplômés de master de la promotion 2013 ont connu une insertion professionnelle qui semble plus satisfaisante que celle de la promotion précédente à la différence près qu'il y a plus de poursuite d'étude. En règle générale, leur emploi est plutôt stable, de niveau cadre ou profession intermédiaire à temps plein. Cet emploi est souvent occupé dans le secteur privé et situé dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. La qualité de l'emploi s'est améliorée en comparaison de la promotion précédente. En effet, les contrats temporaires de la promotion 2013 ont reflué au profit des contrats plus stables et le taux d'emploi cadre et profession intermédiaire a légèrement progressé. Malgré une poursuite d'études plus fréquente qu'à l'accoutumée, les diplômés restent toujours majoritairement satisfaits de leur formation.

Caractéristiques des diplômés de Master

En 2015, 586 étudiants ont obtenu un diplôme de Master à l'Université de Toulon. La plupart d'entre eux sont issus de l'UFR de Droit, Ingémédia et de l'IAE (Institut d'Administration des Entreprises) (respectivement 36,2 %, 20,1% et 17,6 %) [1].

Comme chaque année, le régime d'inscription majoritaire est la formation initiale (92,7%), suivi de loin par la formation permanente (4,4 %), la formation continue (2 %) et la formation par apprentissage (0,9%). Les diplômés de sexe féminin sont les plus présents parmi les sortants (59 %). Cette tendance est particulièrement marquée dans les UFR de Lettres, de master enseignement (MEEF), de Droit et de Sciences Economiques et Gestion (respectivement 86,4%, 75,8 %, 71,7% et 69,2%). L'âge moyen à l'obtention de Master est de 26 ans et l'âge médian est de 24 ans. Les diplômés de nationalité étrangère ne représentent que 17,7 % de l'effectif.

Les caractéristiques des diplômés, citées ci-dessus, sont très proches de celles des personnes enquêtées. La population répondante à l'enquête IP est représentative de la population des diplômés.

[1] Caractéristiques des diplômés et des répondants

	Caractéristiques	Diplômés	Répondants
UFR/Institut	Droit	36,2%	36,4%
	I.A.E	17,6%	17,5%
	Ingémédia	20,1%	20,8%
	Lettres	7,5%	7,7%
	Meef	5,6%	5,2%
	Sciences économiques	4,4%	4,4%
	Sciences et techniques	8,5%	8,1%
Régime d'inscription	Formation initiale	92,7%	92,7%
	Formation continue	2,0%	2,3%
	formation permanente	4,4%	4,2%
	formation par apprentissage	0,9%	0,8%
Sexe	Femmes	59,0%	57,7%
	Hommes	41,0%	42,3%
Age moyen à l'obtention de Master		26 ans	26 ans
Age médian à l'obtention de Master		24 ans	24 ans
Nationalité	Française	82,3%	85,7%
	Etrangère	17,7%	14,3%

NB : formation permanente = reprise d'études non financée

Méthodologie de l'enquête IP

L'enquête Insertion professionnelle (IP), réalisée annuellement depuis 2007, a été mise en place par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le but de connaître l'insertion sur le marché du travail des diplômés de Master 30 mois après l'obtention de leur diplôme.

En 2016, 481 diplômés de Master ont répondu à cette enquête (soit 82,1 %). La collecte des données a été effectuée, entre décembre et mars, par envoi de courrier, e-mailing et par relance téléphonique.

Poursuite d'études à la sortie de Master

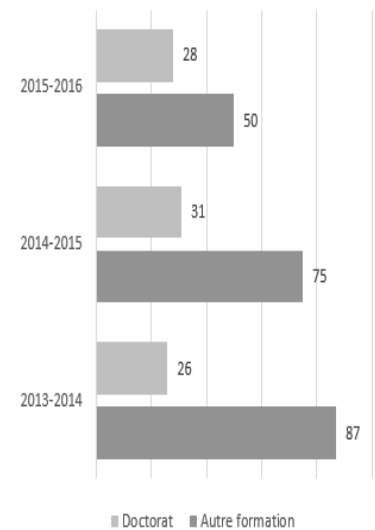
[2] Diplômés n'ayant pas poursuivi d'études

Pas de Poursuite d'études	
Droit	38,9%
I.A.E	79,8%
Ingémédia	80,0%
Lettres	59,5%
Meef	64,0%
Sciences Economiques	71,4%
Sciences et Techniques	53,8%
Ensemble	61,5%

38,5 % des diplômés se sont réinscrits au moins une année dans un établissement d'enseignement supérieur durant les trois années qui ont suivi l'obtention du Master. Cela implique que 61,5 % des diplômés n'ont pas poursuivi d'études après l'obtention de leur diplôme [2]. Ingémédia et l'IUT regroupent, proportionnellement davantage de diplômés qui n'ont pas eu de poursuite d'études (respectivement 79,8% et 80,0%).

En général, les diplômés se sont réinscrits dans une formation (en dehors du doctorat) à la sortie de Master [3]. L'année 2013-2014 compte le plus de poursuite d'études (113 diplômés, contre 106 en 2014-2015 et 78 en 2015-2016).

[3] Nombre de diplômés en poursuite d'études



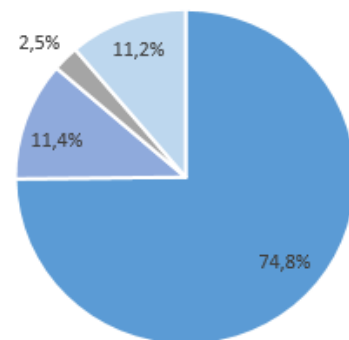
Situation principale au 1er décembre 2015

La situation professionnelle de la promotion 2013 est différente de la promotion précédente. Les taux d'inactivité et de reprise d'étude sont supérieurs. En effet, 74,8 % des diplômés 2013 sont en emploi trente mois après l'obtention de leur Master (-3 points par rapport à la promotion précédente), 11,4 % sont en recherche d'emploi, 2,5 % sont inactifs (soit 1,8% de plus) et 11,2 % sont encore en études (+8 points par rapport aux années précédentes) [4].

Les diplômés en emploi sont très présents parmi les diplômés de l'UFR Sciences et Techniques, des masters enseignements (MEEF), et de l'I.A.E où leur taux d'emploi est supérieur à 85,0 % [5].

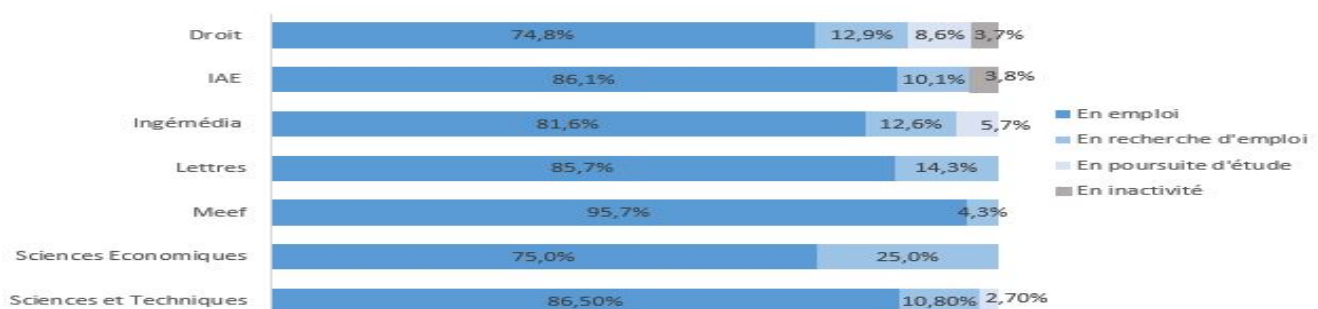
Les demandeurs d'emploi, au moment de l'enquête, sont en recherche d'emploi depuis une durée médiane égale à 4 mois. Par contre, plus de la moitié d'entre eux ont déjà occupé un emploi depuis l'obtention de leur master (53,4 %). La proportion de diplômés à la recherche d'un emploi est la plus forte à l'UFR de Sciences Economiques et Gestion (25 %)

[4] Situation des diplômés au 1er décembre 2015



■ Emploi ■ Recherche d'emploi ■ Inactivité ■ Poursuite d'études

[5] Situation des diplômés au 1er décembre 2015 par UFR/Institut

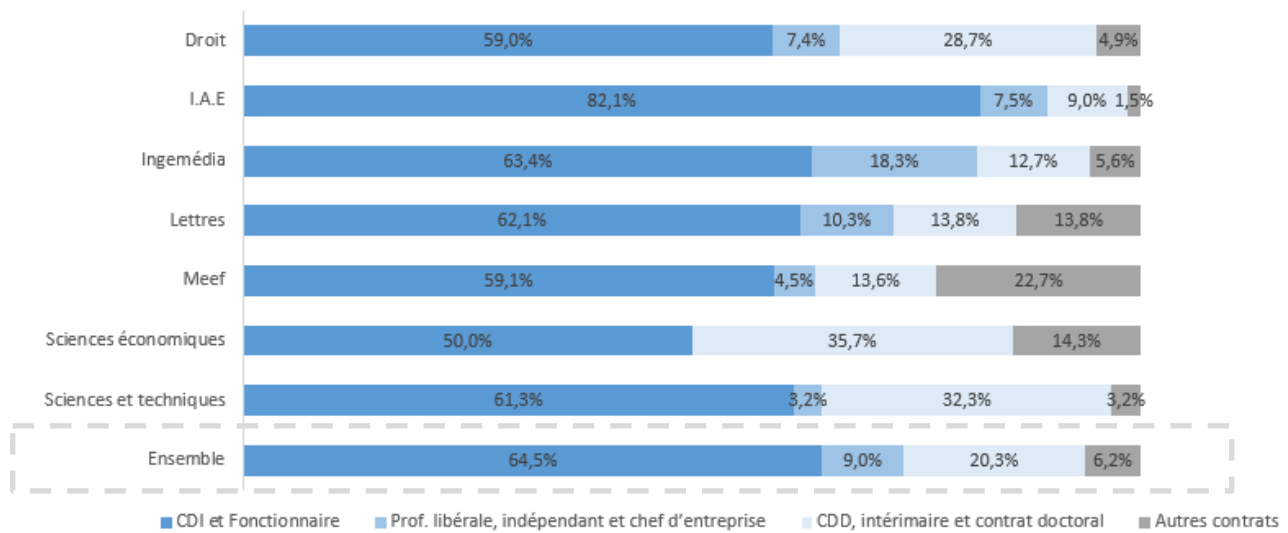


À la date de l'enquête, 73,5 % des diplômés de la promotion 2013 occupent un emploi stable (+7points par rapport à la promotion 2012) : 64,5 % sont en CDI ou fonctionnaires ou stagiaires de la fonction publique et 9 % sont indépendants ou chefs d'entreprise ou exercent une profession libérale [6].

Le taux de l'emploi stable est plus important pour les diplômés issus de l'I.A.E (89,6 %). A l'inverse, l'UFR de Sciences économiques se classe en dernière place, avec 64,5 % de diplômés en emploi stable.

Pour les 26,5% des diplômés dont l'emploi est temporaire, on compte 20,3 % de CDD, intérimaires ou contrat doctoral et 6,2 % d'autres contrats (service civique, contrat de professionnalisation, intermittent du spectacle, emplois aidés..).

[6] Type de contrat au 1^{er} décembre 2015 par UFR/Institut



90,6 % des diplômés travaillent à temps plein. Leur salaire net mensuel médian (hors primes et 13^{ème} mois) est de 1680 euros (contre 964 euros pour les diplômés en emploi à temps partiel). Les diplômés de l'UFR de Sciences Economiques et Gestion gagnent un salaire net mensuel médian supérieur de 170 euros à la médiane de l'établissement.

Les entreprises privées emploient 50,0 % des diplômés et le secteur public 29,2 %. Ingémédia et l'I.A.E forment des diplômés qui s'insèrent majoritairement dans le secteur privé (respectivement 66,7 % et 61,2%).

Les domaines d'activités les plus représentés dans l'ensemble des diplômés en emploi se trouvent dans les secteurs des « Autres activités de services » et de l'« Information et communication » (respectivement 19,5% et 17,2%).

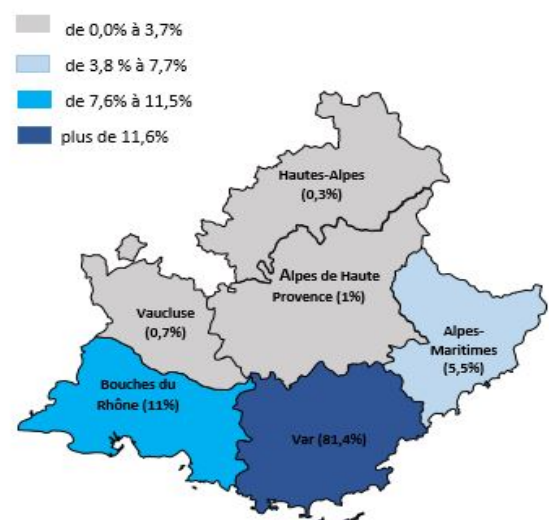
Lieu d'emploi actuel

Plus de la moitié des diplômés travaille dans la région Paca (62,0%) et principalement dans le département du Var (81,4 %) [7].

Les diplômés qui ne travaillent pas dans la région se partagent entre la région parisienne (13,6 %), une autre région française (19,2%) et l'étranger (4,9 %).

Les diplômés en emploi qui sont les plus nombreux proportionnellement à quitter la région Paca sont ceux issu d'Ingémédia (58.6 %).

[7] Diplômés en emploi dans la région Paca



Le taux d'insertion global des diplômés 2013, 30 mois après l'obtention de leur master, est de 86,7% (+7 points par rapport à la promotion 2012) [8]. Ce taux varie selon le genre et les UFR/Instituts de provenance des diplômés. En effet, à la date de l'enquête, les hommes sont plus en emploi que les femmes (respectivement 88,4% et 85,5%) et les diplômés de MEEF, semblent avoir plus de facilité à accéder à un emploi que le reste des diplômés (le taux d'insertion est égal à 95,7%).

En ce qui concerne le niveau de l'emploi, 63,1% des diplômés ont un emploi de niveau cadre et/ou profession intermédiaire. Ce taux varie cependant fortement d'une UFR à l'autre passant de 19,0% pour les masters MEEF à 85,7% pour l'UFR Ingémédia.

[8] Les indicateurs d'insertion de la promotions 2013

	Taux d'insertion			Taux d'emploi
	Hommes	Femmes	Ensemble	cadre et prof. Intermédiaire
Droit	82,9%	86,3%	89,7%	58,7%
I.A.E	94,3%	85,4%	91,9%	86,8%
Ingémédia	87,3%	85,2%	94,7%	94,3%
Lettres	83,3%	86,2%	88,2%	50,0%
MEEF	100,0%	93,8%	95,7%	23,8%
Sciences économiques	66,7%	78,6%	83,3%	71,4%
Sciences et Techniques	95,7%	76,9%	91,4%	77,4%
Ensemble	88,4%	85,5%	91,1%	70,5%

Premier emploi

La durée médiane d'accès à un premier emploi pour les diplômés de Master est de 4 mois. Les diplômés issus de l'UFR Ingémédia ont eu plus de facilités à trouver un premier emploi, puisque leur durée médiane d'accès au marché de travail est de 3 mois.

À la date de l'enquête, 58,7% des diplômés en emploi occupent toujours leur premier emploi.

La satisfaction de la formation et de l'emploi

Comme les promotions précédentes, la majorité des diplômés 2013 est tout à fait ou assez satisfaite de sa formation (78,9%) [9]. En effet, 71,2% des diplômés en emploi estiment que leur travail correspond totalement ou en partie à leur domaine de formation, 84,6% à leur niveau de formation [10].

Au niveau de l'adéquation formation/emploi, la majorité des sortants sont satisfaits de la compréhension apportée au domaine de leur activité (65,8%) [11].

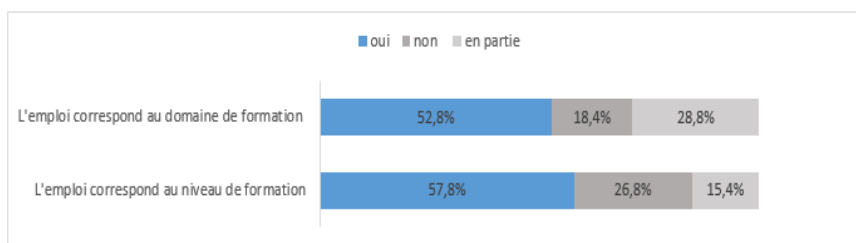
En revanche, près de la moitié des diplômés déclare que le diplôme obtenu n'a pas apporté une formation suffisamment adaptée aux pratiques, aux outils ou techniques de leur milieu professionnel (46%). Cette tendance est la plus marquée pour les diplômés issus de l'UFR Lettres (45,9%), ces derniers estiment que leur formation a manqué de mise en pratique et d'accompagnement dans la recherche d'emploi.

[9] Satisfaction générale

■ oui tout à fait ■ oui assez ■ non pas complètement ■ non pas du tout



[10] Correspondance entre l'emploi et la formation



[11] Adéquation formation/emploi

■ oui tout à fait ■ oui assez ■ non pas complètement ■ non pas du tout

